Le PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS présente deux candidats en qui vous pouvez avoir confiance

ÉLECTEURS, ÉLECTRICES

Vous irez aux urnes le 23 novembre pour élire un député de la 2e circonscription. Pour cette élection, on a ressuscité, le vieux mode de scrutin d'arrondissement dont JAURES disait : « Qu'il est un scrutin de défiance envers le suffrage universel ». Il ouvre la porte aux collusions les plus immorales au second tour.

La réaction avoue ouvertement que le retour à ce scrutin n'a qu'un seul but : réduire le nombre d'élus communistes.

Ce que la réaction et ses alliés ne pardonnent pas aux députés communistes, c'est de faire barrage à leur politique commune de misère et de guerre; c'est de rester fidèles en toutes circonstances à leurs paroles, fidèles et fermes à la cause des travailleurs.

Elles sait qu'ils ne sont pas des élus comme les autres, qu'ils vivent comme les travailleurs et qu'ils connaissent leurs difficultés. La réaction ne leur pardonne pas de n'avoir jamais été mêlés à aucun scandale.

Les communistes de la circonscription sont heureux et fiers de vous présenter les candidatures de :



Roger COTÉ

C'est un ouvrier métallurgiste, dernier d'une famille de sept enfants. Dès son plus jeune âge il connait les difficultés de la classe ouvrière. Il adhère au Parti en octobre 1940, dans une période excessivement difficile.

Il engage alors la lutte pour libérer notre pays de la domination nazie. Responsable des F.T.P.F. dans les secteurs de Vitry, Bapaume et Avesnes il combat aux côtés de Antoine GEORGES et François LAMBERT.

Arrêté par la Gestapo il connaît les prisons et les bagnes hitlériens. Sa courageuse conduite lui vaudra la Croix de Guerre de la Résistance 1939-45.

Rentré en France il milite plus activement que jamais en faveur des humbles.

Elu conseiller municipal en 1948, la population d'Arras lui a toujours renouvelé sa confiance.

Son passé de courageux et fervent patriote, sa vie militante prouvent aux travailleurs de toute profession, aux pensionnés, retraités et veuves, aux mères de famille, aux jeunes qu'ils auront en lui un véritable défenseur de leurs intérêts.



Avec Roger COTE, comme remplaçant éventuel, nous vous présentons :

Louis STIENNE

C'est un ouvrier papetier, Il a adhéré au Parti en 1941. Son attitude courageuse devant l'occupant nazi lui vaut la confiance des Résistants et c'est ainsi qu'il devient responsable du Front National dans le secteur de Vitry-en-Artois.

A la libération il est élu maire de Vitry.

Ouvrier chez Béghin, il défend avec acharnement les intérêts des travailleurs face à ce grand patron.

Père de famille nombreuse, pour les vivre journellement, il connait bien les grosses difficultés qui sont celles de tous les exploités.

Electeurs, électrices

Le 23 novembre, les travailleurs, les ménagères, les petites gens iront aux urnes, inquiets sur ce que leur réserve l'avenir et désireux qu'il y ait un véritable changement.

Dans notre circonscription, comme dans tout le pays, la misère grandit, le coût de la vie augmente, les ouvriers sont de plus en plus exploités, la crise du logement sévit, le chômage menace, la misère de nos vieux et des déshérités fait peine à voir.

Et pourtant, chacun sait que tout aurait pu changer.

Le 2 janvier 1956, quand vous êtes allés voter, vous aviez exprimé clairement votre volonté : une majorité de gauche avait été élue pour faire la Paix en Algérie et une politique de progrès social.

Au contraire, la guerre s'est développée et la misère a grandi.

Le moment est venu pour les électrices et les électeurs de juger qui porte la responsabilité de cette situation et d'apprécier à leurs actes les Partis et les candidats qui se présentent à vos suffrages.

Les promesses et les actes

Souvenez-vous, dans sa campagne électorale de 1956, Guy MOLLET avait promis : « Le premier devoir du gouvernement sera de faire la Paix en Algérie ».

Chef du gouvernement, il décida de tenir les communistes à l'écart, il poursuivit la politique des gouvernements réactionnaires qui l'avaient précédé. Le 6 février 1956, il capitula devant les gros colons et les fascistes d'Alger.

Avec LACOSTE, il s'opposa à toutes négociations, il développa la guerre et la répression, envoyant les soldats du contingent en Algérie, tandis que le peuple laborieux était accablé sous le poids des charges de guerre.

Et pourtant par les votes répétés du groupe Communiste à l'Assemblée, par l'ensemble de sa politique unitaire notre Parti lui avait donné l'immense possibilité de répondre aux espérances de la majorité de gauche qui s'était dégagée aux élections du 2 janvier 1956.

Mais sous sa direction le Parti Socialiste a renié les engagements pris par lui le 2 janvier 1956.

Cette politique du secrétaire général de la S.F.I.O. n'est pas accidentelle.

Depuis plus de dix ans, l'anticommunisme, la division ouvrière, l'entente avec la réaction ont guidé tous ses actes.

C'est encore par anticommunisme qu'en mai dernier, il poignarda dans le dos le grand mouvement républicain qui déferlait sur le pays et ouvrit « la voie légale » à la manœuvre d'intimidation des fascistes d'Alger.

Aujourd'hui encore, il siège au gouvernement aux côtés de SOUSTELLE, PINAY, PFIMLIN, ces représentants de la pire réaction.

Cette collusion est la cause de tous vos malheurs, de toutes vos misères.

Et c'est cette politique anticommuniste et de division ouvrière que le candidat socialiste DARRAS a toujours soutenue.

C'est pourquoi, le devoir des travailleurs est d'aller voter contre la réaction et ses alliés les dirigeants socialistes.

Le péril réactionnaire

Aujourd'hui, une constitution autoritaire a été votée. Les réactionnaires, les pires ennemis de la classe ouvrière siégent au gouvernement. Qui peut croire qu'une politique neuve et hardiment sociale pourrait être l'œuvre des anciens R.P.F., de SOUSTELLE, des Indépendants de DUCHET et PINAY, des M.R.P. de PFIMLIN ?

Leur présence au gouvernement est d'autant plus grave que déjà le chômage apparait dans certaines usines et menace les mineurs. La réaction est décidée à faire payer les frais de la crise aux ouvriers, aux vieux travailleurs, aux familles nombreuses, aux pauvres gens, déjà frappés par l'augmentation des prix.

C'est pourquoi, les électeurs refuseront leurs suffrages aux candidats DUFLOT, CATOIRE, DITTE qui avec leurs partis veulent accentuer cette politique de misère.

Pour une opposition efficace

Pour faire face au péril réactionnaire, il faut à l'Assemblée une solide opposition ouvrière et républicaine.

Seuls les élus communistes, s'appuyant sur des millions de suffrages sont capables de tenir en respect la réaction.

Les travailleurs savent qu'il est impossible de compter sur la prétendue opposition d'un Guy Mollet et des dirigeants socialistes, puisqu'ils sont les alliés de cette même droite réactionnaire qu'ils font mine de combattre.

Les travailleurs, les petites gens n'ont pas oublié que les grandes conquêtes sociales et politiques de 1936 et des lendemains de la libération, leurs rares moments de bonheur, ont toujours été arrachés grâce à l'action des députés communistes.

C'est également avec l'appui des députés communistes qu'ont été adoptées au cours des dernières années de nombreuses mesures en faveur : des ouvriers agricoles, telles que l'améiloration du régime des prestations familiales et la réduction des abattements de zones, pour les paysans travailleurs, l'institution de l'allocation vieillesse en faveur des vieux paysans, les prêts spéciaux du crédit agricole y compris pour les jeunes, etc..., etc...

C'est encore grâce aux 150 députés communistes que furent obtenus dans la dernière législature les trois semaines de congés payés, le fonds d'allocation vieillesse et la réduction des abattements de zone.

Ainsi, les élus communistes sont des élus efficaces qui se battent pour faire aboutir leurs promesses électorales. Demain, comme hier, ils mettront tout en œuvre pour que l'Assemblée Nationale se prononce sur les différents points de notre programme électoral. Ils soutiendront toutes les initiatives, y compris celles venant du gouvernement, qui iront dans le sens de tel ou tel point du programme.

VOTEZ COMMUNISTE

Le 23 novembre, les travailleurs et les républicains voteront en masse pour le Parti qui œuvre de toutes ses forces à l'unité ouvrière et à l'union des républicains.

Ils voteront pour le Parti qui ne porte aucune responsabilité dans la néfaste politique qui a été pratiquée depuis plus de 10 ans par tous les gouvernements qui se sont succédé.

Votez pour **Roger COTÉ** et son remplaçant **Louis STIENNE**

candidats du Parti qui travaille à faire une France forte, libre et heureuse.

Vu les Candidats.

Imprimerie Ouvrière, Lens. — Novembre 1958.